

## SUR LA PLAGE



—Gare ! Belle-maman, une baleine.

—Ciel, où ça ?

—Dans votre dos ! elle sort de votre corset.

levard un gros homme qu'il avait connu au Tréport.

—Tiens, monsieur de Puyrâleux... Comment allez-vous ?

—Très bien, je vous remercie... c'est-à-dire, quand je dis très bien, vous savez...

—Seriez-vous souffrant ?

—Non, mais...

Et Gaston narra au gros homme sa triste situation.

Le gros homme se trouvait être, détail ignoré de Gaston, un fort entrepreneur d'arrosage de la Ville de Paris. Il compatisait vivement à la détresse du jeune homme.

—Si j'osais vous offrir une place dans mes bureaux ?

—Oh ! les bureaux, vous savez, ça n'est pas beaucoup mon affaire.

—Je ne peux pourtant pas vous proposer de mener un tonneau d'arrosage.

—Pourquoi pas ?

—Comment, vous consentiriez ?...

—Parfaitement.... Moi, pourvu que je sois assis et que j'aie des guides dans les mains, je me sache du reste.

—!!!!

—Quant à ce qui est de la capacité, vous pouvez vous en rapporter à moi.

—Entendu alors.

—Entendu.

Et le lendemain matin, le dernier des Puyrâleux se mettait en devoir d'arroser copieusement la place de la Concorde, qui lui avait été assignée.

C'était le printemps !

Les petites femmes enfin désemmitouées — ah ! qu'enfin !... (Voir plus haut.)

C'était si bien le printemps que Gaston perdit complètement la notion exacte des choses.

Les voitures affluaient au Bois.

Gaston, une fleur de marronnier à la boutommière, crut qu'il en était encore à son époque de splendeur.

Il enveloppa d'un coup de fouet son robuste percheron et ensila l'avenue des Champs-Elysées.

Maintenant, il allait au petit trot, sans souci des grandes eaux qu'il traînait derrière lui.

Tous ses vieux amis le reconnaient, esfarés. Lui les saluait gracieusement de la main : Bonjour, bon ! Bonjour, chère ! Salut, vieux C... !

La vérité m'oblige à reconnaître que ses avances étaient accueillies plus froidement.

Le tonneau se vidait un peu sur tout le monde sur les jambes des chevaux, sur les rones des voitures. Une famille qui se promenait dans une charrette fort basse fut totalement inondée.

C'est ainsi que Gaston arriva au Lac.

La présence d'un tonneau d'arrosage au trot parmi la carrosserie fine causa un scandale abominable.

Un gardien du bois s'interposa et remit Gaston avec son appareil hydraulique à deux sergents de ville, qui conduisirent le tout à la fourrière.